

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[65. Val-Richer, Jeudi 2 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 65. Val-Richer, Jeudi 2 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Economie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-08-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4256, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

65 Val Richer, Jeudi 2 août 1855

Il me revient un scrupule. sur Enghien s'il vous prenait la fantaisie d'aller y passer

quelques jours ; j'ai entendu dire que ce n'était pas un endroit très sain et qu'on y prenait quelquefois des accès de fièvre intermittente.

Je ne crois, ni à Redcliffe quittant Constantinople, ni à Cowley quittant Paris. Le gouvernement anglais peut faire de la mauvaise politique ; mais il ne fait pas des enfantillages nuisibles. Redcliffe est puissant à Constantinople ; Cowley, avec un peu plus ou un peu moins de faveur quotidienne, convient à l'Empereur Napoléon. Ils resteront l'un et l'autre où ils sont à moins que Redcliffe fatigué ne veuille lui-même se retirer, ce que je ne présume pas. C'est Bulwer, qui se complait dans ces rêves, ayant envie de Constantinople et de Paris.

Le succès de l'Emprunt prouve en effet la richesse, la confiance et la passion du jeu. Lequel de ces trois mobiles est le plus efficace. Je n'en décide pas. Je suis frappé de la richesse qui surpasse tout ce que j'en croyais. Elle augmente chaque jour avec une rapidité prodigieuse. La France est le pays où l'on travaille et où l'on économise le plus. Je vois cela autour de moi, dans les petites villes, dans les campagnes. Il n'y a presque personne qui n'ait au bout de l'année, un capital de plus, gros ou petit, qu'il faut placer quelque part. Et pourvu qu'au dedans l'ordre règne, la mauvaise politique n'a sur ce progrès public, qu'une influence lointaine ; ce qui fait qu'on n'y pense guère. La mauvaise politique influe bien plus sur les esprits que sur les bourses, et fait bien plus de bêtes que de pauvres ; mais les bêtes qu'elle fait ne s'en aperçoivent pas.

Vous êtes bien ardents à faire des sorties. Il me paraît impossible que cette situation se prolonge encore beaucoup de mois. On est trop près les uns des autres et trop animé. Est-il vrai que le général Todleben soit mort ? Les journaux anglais font son oraison funèbre ; mais leur éloquence n'a pas l'air de la certitude.

Onze heures Je vois avec plaisir que le soir, Duchâtel vous est presque aussi fidèle que Montebello. Il a raison. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 65. Val-Richer, Jeudi 2 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6738>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

arrivé le 18 et repart le 25.  
peut-être prolongée t. elle,  
mais c'est elle le promet.  
par de Dussan, par de Vies  
Castel, & Montebello et elle  
aujourd'hui à Marseille.  
Meha la bone!  
il fait chaud. j' voyage le  
bon de St. Louis, mais c'est  
long pour y arriver.  
adieu, adieu. J.

65

Val Aiden - Jeudi 2 août 1855

4256

Il ne devient un scrupule  
sur Eugénie s'il vous prenait la fantaisie  
d'aller y passer quelques jours; j'ai entendu  
dire que ce n'est pas un endroit très sain  
et qu'on y prendrait quelquefois de la fièvre  
intermittente.

Je ne crois ni à Redcliffe quittant  
Constantinople, ni à Cowley quittant l'Angleterre.  
Le gouvernement anglais peut faire de la  
mauvaise politique, mais il ne fait pas  
des enfantillages nuisibles. Redcliffe est  
puissant à Constantinople; Cowley, avec  
un peu plus ou un peu moins de faveur  
quotidienne, continue à l'Empereur  
Napoléon. Ils resteront l'un et l'autre  
où ils sont; à moins que Redcliffe fatigué  
ne veuille lui-même se retirer; ce que je  
ne présume pas. C'est Bulwer qui se  
complait dans ce rôle; ayant envie de se  
Constantinople et de Paris.

8

Le succès de l'imprime prouve en effet la  
richesse, la confiance et la passion du jeu.  
Lequel de ces trois mobiles est le plus efficace?  
Je n'en décide pas. Je suis frappé de la  
richesse qui surpasse tout ce que j'en croyais.  
Elle augmente chaque jour avec une rapidité  
prodigieuse. La France est le pays où l'on  
travaille et où l'on s'enrichit le plus.  
Je vois cela autour de moi, dans les petites  
villes, dans les campagnes. Il n'y a presque  
personne qui n'ait, au bout de l'année, un  
capital de plus, gros ou petit, qu'il faut  
placer quelque part. Et pourtant, quand même,  
l'ordre régnant, la mauvaise politique n'a,  
sur ce progrès public, qu'une influence  
lointaine; ce qui fait qu'on ne peut  
guère. La mauvaise politique influe bien  
plus sur les esprits que sur les bourses, et  
fait bien plus de bêtes que de pauciers;  
mais les bêtes, qu'elle fait, ne s'en aperçoivent  
pas.

Vous êtes bien ardent à faire des sorties.

Il me paraît impossible que cette situation se  
prolonge encore beaucoup de mois. On est  
trop près les uns des autres, et trop animés.  
Est-il vrai que le général Todleben soit mort?  
Les journaux anglais font son oraison funèbre;  
mais leur éloquence n'a pas l'air de la vérité.  
oue heures.

Je vois avec plaisir que, le soir, Duchâtel  
vous est presque aussi fidèle que Montchello.  
Il a raison, Adieu, Adieu.